

# Tendre vers l'égalité professionnelle : un jeu d'enfant ?

**E**n région Nord-Pas-de-Calais, même si les écarts entre hommes et femmes se réduisent, les taux d'activité restent nettement supérieurs chez les hommes, et ce, quel que soit l'âge. De plus, les âges où l'interruption d'activité féminine est plus fréquente semblent coïncider avec les événements de la vie familiale et parentale. Les parcours de formation, tout en influençant directement l'activité, n'expliquent qu'une partie de ces inégalités de participation au marché de l'emploi. Vie parentale et professionnelle semblent ainsi plus difficilement conciliables pour les femmes, ces dernières étant, de plus, davantage concernées par l'activité partielle, les contrats à durée déterminée, ou encore le chômage.

Depuis 1968, les femmes ont toujours été moins actives que les hommes aussi bien en région Nord-Pas-de-Calais qu'en France métropolitaine (figure 1). Ainsi, l'écart entre les taux d'activité (définitions) masculins et féminins s'élève en 2010 à 14 points en région contre 8 au niveau métropolitain. Cependant, durant les dernières décennies, cet écart a fortement diminué. Au niveau régional, le taux d'activité des femmes âgées de 25 à 49 ans, classe d'âge la plus active car moins concernée par l'allongement de la durée des études et les dispositifs de départs anticipés en retraite, est passé de 32 % à 81 % en l'espace de 40 ans. Le taux d'activité des hommes, en région comme en France métropolitaine, n'a en revanche que très légèrement évolué, passant de 96 % en 1968 à 95 % en 2010.

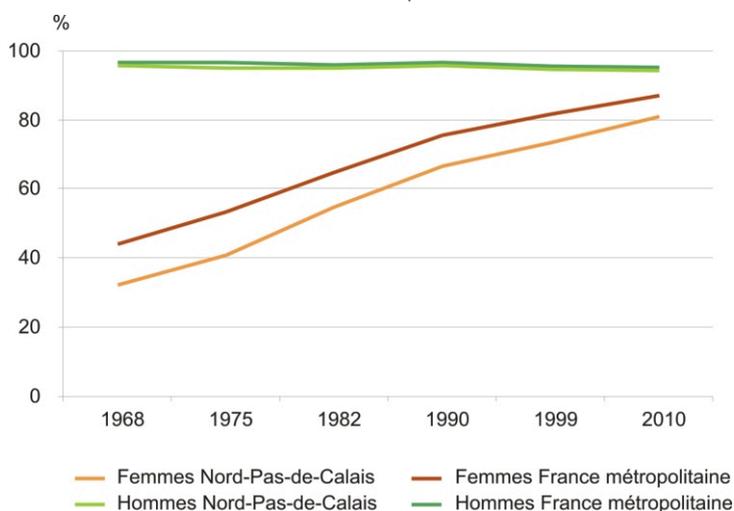
Toutefois, la participation des femmes au marché du travail reste l'une des plus faibles de France métropolitaine. Pour autant, l'écart au niveau national s'est lui aussi réduit de 12 à 6 points au cours de la période 1968-2010.

## Les écarts entre les taux d'activité féminins et masculins augmentent avec l'âge

Le taux d'activité des hommes est toujours supérieur à celui des femmes. Mais les écarts ont, dans la région, tendance à augmenter avec l'âge (figure 2). Ainsi, ils progressent de près de 6 points pour les plus jeunes actifs à plus de 17 points pour les personnes âgées de 50 à 54 ans. Les taux d'activité des jeunes âgés de 15 à 19 ans sont relativement faibles (17 %), ces derniers étant encore en grande partie scolarisés. En région Nord-Pas-de-Calais, près de 14 % des jeunes femmes sont actives contre 20 % des jeunes hommes.

### 1 En région Nord-Pas-de-Calais comme au niveau national, les femmes se portent davantage sur le marché du travail

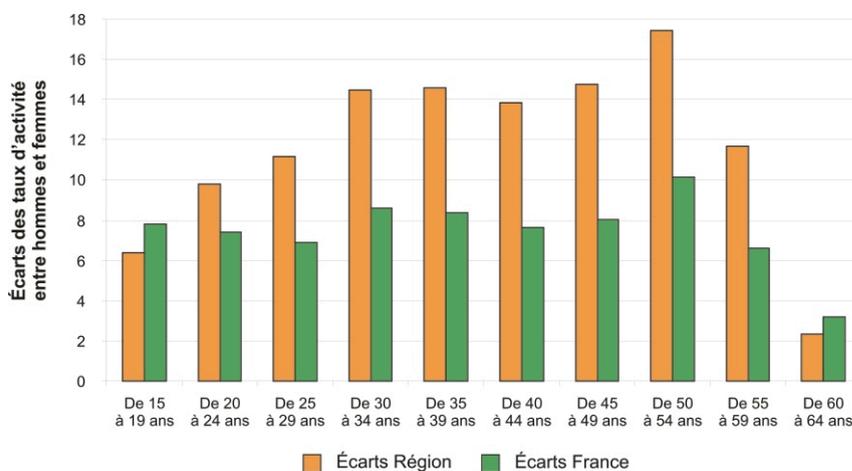
Taux d'activité des individus de 25 à 49 ans de 1968 à 2010, par sexe, en région Nord-Pas-de-Calais et en France métropolitaine



Source : Insee, recensements de la population 1968 à 2010.

### 2 Entre 30 et 34 ans, l'écart entre les taux d'activité masculins et féminins atteint près de 14 points en région Nord-Pas-de-Calais, contre 8 points au niveau national

Écarts des taux d'activité entre hommes et femmes selon tranches d'âge, en région Nord-Pas-de-Calais et en France Métropolitaine



Note de lecture : en région Nord-Pas-de-Calais, le taux d'activité des hommes âgés de 50 à 54 ans est supérieur de 17 points à celui des femmes.

Source : Insee, recensement de la population 2010.

Ces taux d'activité progressent nettement entre 20 et 24 ans pour atteindre 62 % pour les femmes et 72 % pour les hommes, soit un écart de 9,8 points contre 7,4 points en France métropolitaine. Entre 20 et 24 ans, 28 % des jeunes femmes sont toujours en train de poursuivre leurs études initiales, contre 24 % des hommes. D'autre part, elles sont 17 % à vivre avec au moins un enfant, dont plus du tiers se déclarent « femme au foyer ».

Entre 25 et 29 ans, la proportion d'étudiants est très faible, moins de 3 %, aussi bien chez les femmes que les hommes. Parmi elles, deux profils se distinguent : d'une part, les étudiantes arrivant sur le marché de l'emploi et d'autre part, les mères se déclarant femmes au foyer. En région Nord-Pas-de-Calais, la proportion de femmes au foyer s'élève à 11,5 %, contre 6,8 % au niveau national.

Entre 30 et 49 ans, aux âges de pleine activité, l'écart entre les taux d'activité masculins et féminins régionaux se stabilise autour de 14 points, avec toutefois une petite baisse entre 40 et 44 ans. Celle-ci est due au taux d'activité des hommes qui commence à baisser, avec quelques années d'avance par rapport aux femmes.

Le taux d'activité des femmes âgées de 50 à 54 ans est de 71 % en région Nord-Pas-de-Calais en 2010, soit près de 17 points inférieur à celui des hommes. Ayant rarement de jeunes enfants à charge à ces âges, ces femmes quinquagénaires appartiennent aux générations nées dans les années 1950 pour lesquelles l'activité n'était pas une norme contrairement aux générations les plus récentes. À partir de 55 ans, les écarts se réduisent fortement. En effet, d'une part, les taux d'activité diminuent fortement aussi bien pour les hommes que pour les femmes. D'autre part les dispositifs de cessation d'activité anticipée, bien qu'en repli ces dernières années, concernent beaucoup plus les métiers à dominante masculine.

Ainsi, les variations d'activité au cours de la vie des femmes peuvent notamment concorder avec des événements de la vie familiale comme la mise en couple ou la naissance d'un enfant. Ces événements peuvent parfois impacter de manière différenciée les comportements d'insertion des hommes et des femmes sur le marché de l'emploi.

**3 Quel que soit le mode de cohabitation, les taux d'activité féminins sont en deçà des taux d'activité masculins**

Taux d'activité et répartition des hommes et femmes âgés de 25 à 49 ans, selon le mode de cohabitation, en région Nord-Pas-de-Calais

Mode de cohabitation	Taux d'activité		Répartition des effectifs	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Adulte vivant chez ses parents	84%	89%	4%	10%
Adulte d'un couple sans enfant	89%	97%	13%	14%
Adulte d'une famille avec enfant(s)	78%	98%	59%	56%
Adulte d'une famille monoparentale	81%	94%	13%	2%
Personne vivant seule	91%	92%	8%	13%
Autres situations	69%	73%	3%	6%
Ensemble	81%	95%	100%	100%

Source : Insee, recensement de la population 2010, exploitation complémentaire.

**Seules ou en couple, les femmes sont moins présentes sur le marché du travail**

Quel que soit le mode de cohabitation, les femmes ont des taux d'activité plus faibles que ceux des hommes (figure 3). Cet écart est le plus faible chez les personnes vivant seules (1 point) ou vivant chez leurs parents (5 points). Parmi les personnes vivant en couple sans enfant, l'écart d'activité entre les hommes et les femmes est plus important (8 points). Cet écart culmine à près de 20 points chez les couples vivant avec des enfants. Paradoxalement, c'est dans ce mode de cohabitation que l'activité des hommes est la plus importante (98 %).

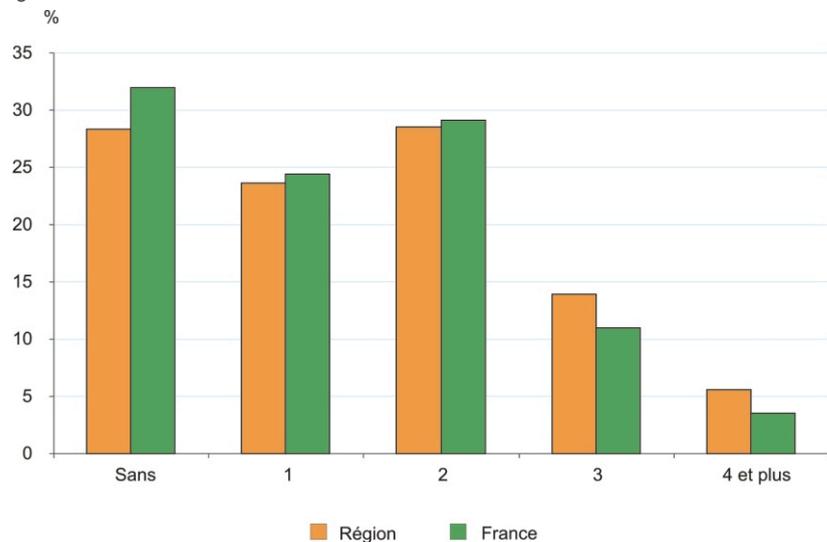
**La vie parentale impacte davantage l'activité des femmes**

En région Nord-Pas-de-Calais, les familles nombreuses sont plus présentes que sur l'ensemble de la France. Ainsi parmi les femmes âgées de 25 à 44 ans, la proportion de femmes ayant 3 enfants ou plus s'élève à 19 % contre 14 % pour la France métropolitaine (figure 4).

Or, la situation parentale accentuée par un plus grand nombre d'enfants influence la présence des femmes sur le marché de l'emploi. En effet, à partir du second enfant, les taux d'activité féminins diminuent

**4 Une proportion plus importante de familles nombreuses en région Nord-Pas-de-Calais**

Répartition des femmes âgées de 25 à 44 ans selon le nombre d'enfants mineurs, en région Nord-Pas-de-Calais et en France



Source : Insee, recensement de la population 2010.

considérablement, passant de 83 % pour les femmes ayant deux enfants, à 66 % pour 3 enfants et 42 % pour 4 enfants et plus (figure 5).

À l'inverse, les taux d'activité masculins restent très élevés, même pour ceux ayant 4 enfants ou plus. Mieux, les hommes ayant des enfants sont un peu plus actifs que ceux qui n'en ont pas. Leurs taux d'activité dans la région sont très similaires à ceux de la France métropolitaine. En revanche, les écarts de taux d'activité entre les femmes de la région et celles de la France métropolitaine se creusent avec le nombre d'enfants.

### 5 Contrairement aux hommes, le taux d'activité des femmes est très sensible au nombre d'enfants de moins de 18 ans composant le ménage

Taux d'activité des hommes et des femmes âgés de 25 à 44 ans suivant le nombre d'enfants âgés de 18 ans ou moins composant le ménage

Nombre d'enfants de moins de 18 ans	Nord-Pas-de-Calais		France métropolitaine	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
0	88%	91%	90%	92%
1	89%	98%	92%	98%
2	83%	99%	88%	99%
3	66%	98%	75%	98%
4 et plus	42%	96%	54%	96%

Source : Insee, recensement de la population 2010, exploitation complémentaire.

### De l'inégalité dans l'inactivité

Entre 50 et 54 ans, alors que les taux d'activité diminuent pour les deux sexes, l'écart progresse jusqu'à son niveau maximal de 17 points. Pour les hommes comme pour les femmes, la proportion d'autres inactifs augmente, correspondant à des situations assez diverses comme par exemple les maladies, les incapacités ou même le découragement. Ces personnes se retirent alors du marché de l'emploi sans pour autant être retraitées (figure 6 et figure 7).

C'est entre 55 et 59 ans que la part des femmes au foyer est maximale (22 %). Complétée des autres inactives, ce sont près d'un tiers des femmes qui ne sont ni actives ni retraitées. Chez les hommes, cette tranche

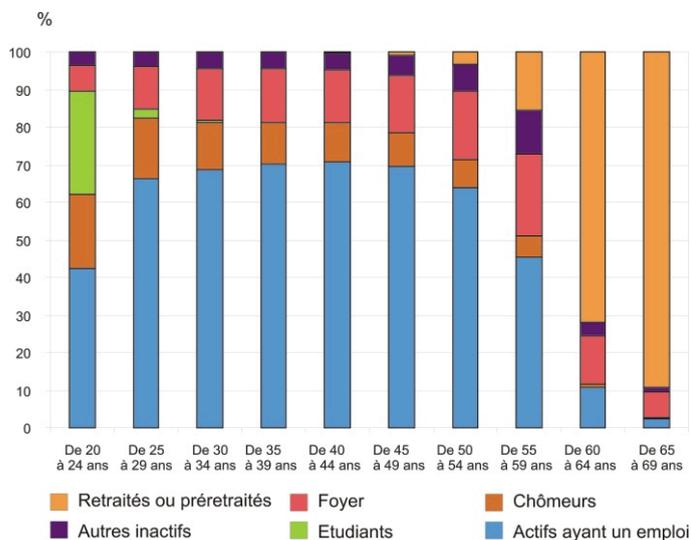
d'âge correspond également à la proportion maximale d'autres inactifs mais aussi à une forte augmentation des retraités, plus importante que celle des femmes. Ainsi, les hommes de cette génération sont plus actifs que les femmes mais sont aussi plus souvent retraités qu'elles (24 % contre 16 %). De multiples raisons peuvent expliquer cela : conditions de départ à la retraite plus favorables selon les corps de métier, préretraites dans des secteurs économiques plus fragiles, carrières plus anciennes, etc.

La proportion de retraitées explose ensuite pour les femmes âgées de 60 à 64 ans mais demeure inférieure à celle des hommes (72 % contre 84 %). À l'inverse, la proportion de femmes au foyer et « d'autres inactives »

se réduit elle aussi. Même pour les générations suivantes, la part de retraitées n'atteint jamais 90 % alors que les hommes âgés de 75 à 84 ans sont retraités pour 98 % d'entre eux. Pour les femmes âgées d'au moins 70 ans, il existe une part incompressible de femmes au foyer (entre 8 % et 9 %) correspondant certainement à des femmes n'ayant jamais ou très peu intégré le marché du travail.

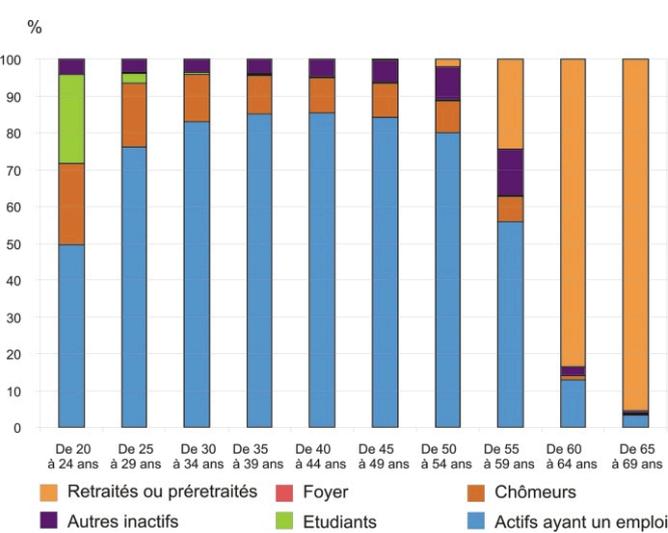
### 6 / 7 Une proportion importante de femmes au foyer, dès 30 ans

Répartition des activités par tranche d'âge pour les femmes de la région



Source : Insee, recensement de la population 2010.

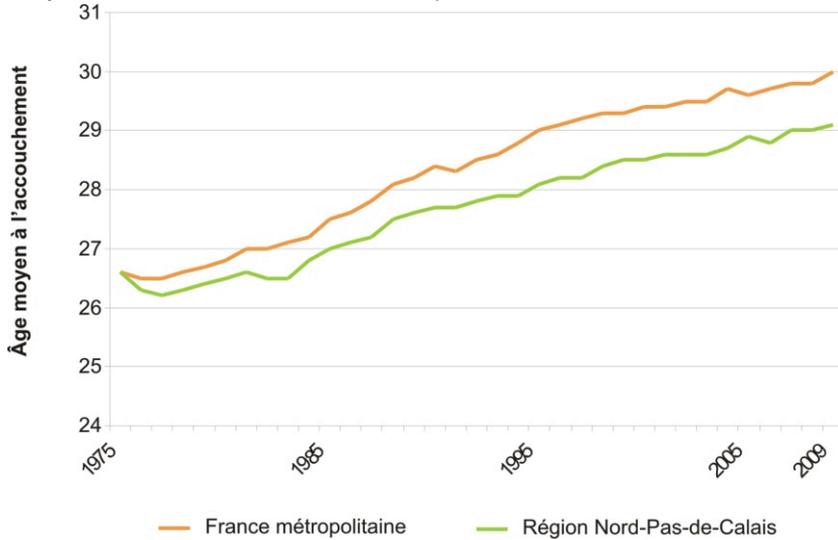
Répartition des activités par tranche d'âge pour les hommes de la région



Source : Insee, recensement de la population 2010.

**8 L'âge moyen à l'accouchement est de 29 ans en région Nord-Pas-de-Calais, contre 30 ans en France métropolitaine.**

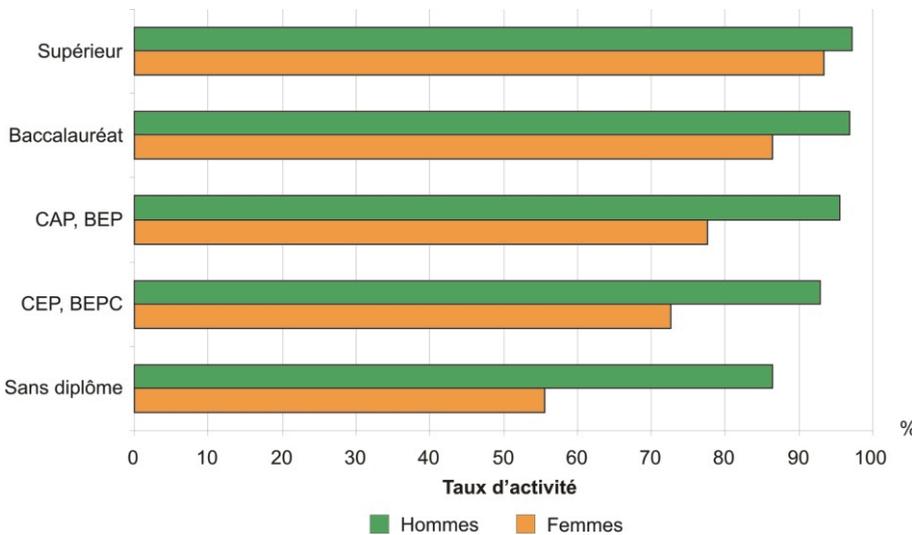
Âge moyen à l'accouchement en France métropolitaine de 1967 à 2010



Source : Insee, état-civil (données domiciliées), estimations de population.

**9 Le niveau de diplôme est un premier rempart à l'inactivité des femmes**

Taux d'activité des hommes et des femmes âgés de 25 à 49 ans selon le diplôme



Source : Insee, recensement de la population 2010.

**Parentalité, activité et parcours de formation : trois notions étroitement liées**

L'âge moyen à l'accouchement en région Nord-Pas-de-Calais, l'un des plus faibles de France métropolitaine (figure 8), a largement évolué depuis les années 1970. Ce décalage s'explique principalement par un accès plus aisé des femmes aux études supérieures (chapitre 1 : Parcours éducatifs),

et à leur place de plus en plus prégnante sur le marché de l'emploi, retardant ainsi l'arrivée du premier enfant. Cette nouvelle maîtrise de la natalité exprime les changements intervenus dans l'évolution du statut social de la femme, à travers également des nouvelles structures familiales.

En outre, le niveau de diplôme semble être un moteur essentiel à l'insertion dans la vie active, et ce quel que soit le sexe. L'impact apparaît toutefois encore plus important pour les femmes. En effet, parmi les hommes âgés de 25 à 49 ans, les taux d'activité varient de 86 % pour ceux n'ayant aucun diplôme, à 97 % pour les titulaires d'un diplôme post-baccalauréat (figure 9). La progression est encore plus importante chez les femmes dont les taux d'activité varient de 56 % pour celles n'ayant aucun diplôme jusqu'à 93 % pour les plus diplômées. Le niveau de diplôme contribue ainsi nettement à resserrer les écarts de taux d'activité.

Même si les femmes de la région Nord-Pas-de-Calais sont en moyenne moins diplômées et plus souvent mères qu'au niveau national, leur plus faible participation au marché de l'emploi est une conséquence de multiples phénomènes socio-économiques.

**Niveau de diplôme et enfants n'expliquent cependant pas tout**

Même si les femmes avaient autant d'enfants et étaient aussi diplômées qu'en moyenne métropolitaine, l'inégalité d'activité entre hommes et femmes serait tout de même plus importante dans la région qu'en France métropolitaine. En effet, les femmes de la région Nord-Pas-de-Calais ont moins de chances d'être actives que les hommes (5,3 fois au sens du rapport de chances) à âge, niveau de diplôme et nombre d'enfants mineurs équivalents. Cet effet est plus élevé dans la région qu'au niveau métropolitain (figure 10).

Les enfants ont des effets similaires sur la décision d'activité en région comme au niveau national. En effet, les personnes n'ayant qu'un seul enfant ont six fois plus de chances d'être actifs que ceux qui en ont quatre ou plus. Ce rapport est plus faible pour les personnes qui n'ont pas d'enfant dont une partie, notamment chez les hommes, vivent sans conjoint.

En revanche, le diplôme a, en région Nord-Pas-de-Calais, un effet plus important qu'en France métropolitaine sur la décision d'activité. Ainsi, dans la région, les titulaires d'un diplôme universitaire ont 9 fois « plus de chances » d'être actifs que les personnes sans diplôme, contre 6 en France métropolitaine. Cela s'explique par une

plus faible activité des femmes sans diplôme dans la région. Diplômés et nombres d'enfants sont par ailleurs liés mutuellement pour de multiples raisons. En effet, avoir son premier enfant très jeune rend plus difficile l'accès aux études et augmente la probabilité d'en avoir davantage durant la période de fécondité. À l'inverse, faire des études longues retarde l'arrivée du premier enfant. Ainsi, dans la région, les femmes âgées de 25 à 44 ans et titulaires d'un diplôme universitaire sont 11% à avoir au moins 3 enfants contre 32% pour leurs homologues sans diplôme.

Parentalité et niveau de diplôme n'expliquent donc pas entièrement la plus faible participation des femmes au marché du travail régional. La décision de l'activité est le résultat d'un processus complexe à multiples déterminants, à relier aux spécificités culturelles de la région héritées de son histoire sociale et économique. Le chômage plus important dans la région peut aussi avoir un effet de découragement sur les femmes les plus faiblement diplômées, dont certaines préfèrent ne pas, ou plus, participer au marché de l'emploi.

Ainsi, l'inactivité constitue un choix, souvent sous contraintes, ayant des répercussions fortes tant en termes de revenus que de réinsertion sur le marché du travail. Mais il existe entre l'inactivité et l'emploi à temps plein, un continuum de situations permettant aux femmes de concilier vie professionnelle et familiale. Ainsi, les femmes actives, confrontées à des difficultés particulières, auront davantage recours à des diminutions de leur temps de travail.

### Le temps partiel, toujours plus fréquent chez les femmes

En 2010, près du tiers des femmes occupées de la région (30,5 %) travaillent à temps partiel (*figure 11*) contre 4,6 % pour les hommes. Cet écart est supérieur de 26 points à celui du niveau métropolitain même s'il tend à diminuer dans la dernière décennie (30 points en 1999), notamment à cause d'une part de femmes travaillant à temps partiel bien plus importante (34,5 %). La région Nord-Pas-de-Calais se situe à la 4<sup>ème</sup> place des régions ayant la plus forte proportion de femmes travaillant à temps partiel.

Quel que soit le mode de cohabitation (seul, en couple, avec les parents, ...), la proportion des travailleurs à temps partiel est beaucoup plus importante chez les femmes que chez les

hommes. L'écart le plus important se situe dans la catégorie des actifs occupés vivant en couple avec des enfants. Les hommes y travaillent le moins fréquemment à temps partiel et les femmes le plus fréquemment, d'où un rapport de 1 à 10.

À l'inverse, chez les actifs vivant seuls ou chez leurs parents, l'écart entre sexe est moindre. Mais même sans enfant, celles-ci travaillent au moins deux fois plus fréquemment à temps partiel que les hommes.

### 10 En région Nord-Pas-de-Calais, les hommes ont 5,3 fois plus de chances d'être actifs que les femmes

Rapport de chances d'être actif plutôt qu'inactif

	Région Nord-Pas-de-Calais	France métropolitaine
<b>Genre</b>		
Femme	Réf	Réf
Homme	5,29	3,32
<b>Âge</b>		
De 25 à 29 ans	Réf	Réf
De 30 à 34 ans	1,213	1,246
De 35 à 39 ans	1,488	1,506
De 40 à 44 ans	1,507	1,537
<b>Diplôme</b>		
Sans	Réf	Réf
CEP, BEPC	2,029	1,804
BEP, CAP	2,761	3,092
Baccalauréat	4,644	3,692
Universitaire	9,29	5,654
<b>Enfants</b>		
Sans	3,053	3,014
1	6,096	6,193
2	3,779	4,099
3	1,832	1,988
4 et plus	Réf.	Réf.

Note : Réf. = référence.  
 Note de lecture : En France métropolitaine, les hommes ont 3,32 fois plus de chances d'être actifs que les femmes.

Source : Insee, recensement de la population 2010, exploitation complémentaire.

### 11 En région comme au niveau national, plus d'une femme sur trois vivant en couple avec des enfants travaille à temps partiel

Proportion de travailleurs à temps partiel chez les actifs occupés âgés de 25 à 49 ans selon mode de cohabitation

Mode de cohabitation	Nord-Pas-de-Calais		France	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Adulte vivant chez ses parents	27%	12%	21%	9%
Adulte d'un couple sans enfant	20%	4%	17%	4%
Adulte d'une famille avec enfant(s)	36%	3%	33%	3%
Adulte d'une famille monoparentale	32%	5%	27%	5%
Personne vivant seule	16%	7%	14%	7%
Autres situations	25%	10%	21%	10%
Ensemble	31%	5%	27%	5%

Source : Insee, recensement de la population 2010.

La proportion de femmes travaillant à temps partiel est liée, entre autres, au nombre d'enfants mineurs vivant au sein du foyer, mais aussi à la présence d'un conjoint permettant de maintenir un revenu suffisant au foyer. Ainsi, la proportion de femmes travaillant à temps partiel augmente avec le nombre d'enfants vivant au foyer (figure 12).

Pour les femmes ayant deux ou trois enfants, le travail à temps partiel est 14 fois plus fréquent que chez les hommes vivant dans la même situation. À l'inverse, la proportion d'hommes travaillant à temps partiel diminue à partir du premier enfant.

**12** Contrairement aux hommes, la part de travailleurs à temps partiel parmi les femmes augmente avec le nombre d'enfants au sein du ménage

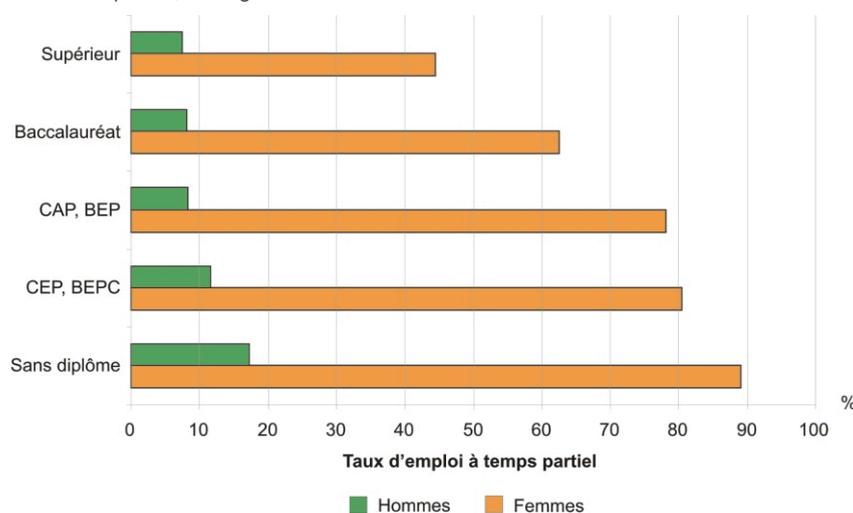
Proportion de travailleurs à temps partiels parmi les hommes et les femmes actifs occupés âgés de 25 à 44 ans, suivant le nombre d'enfants âgés de 18 ans ou moins composant le ménage

Nombre d'enfants	Nord-Pas-de-Calais		France métropolitaine	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
0	19%	7%	15%	7%
1	26%	3%	23%	3%
2	38%	3%	35%	3%
3	47%	3%	45%	4%
4 et plus	49%	6%	46%	5%

Source : Insee, recensements de la population 2010.

**13** Parmi les actifs occupés diplômés du cycle universitaire âgés de 25 à 49 ans, 22 % des femmes sont à temps partiel, contre 4 % des hommes

Taux d'emploi à temps partiel chez les actifs occupés âgés de 25 à 49 ans, selon le niveau de diplôme, en région Nord-Pas-de-Calais



Source : Insee, recensements de la population 2010.

**14** Quel que soit le niveau de diplôme, le nombre d'enfants conditionne largement le temps de travail des femmes

Proportion de temps partiel des hommes et des femmes actifs occupés âgés de 25 à 44 ans, suivant le niveau de diplôme, avec trois enfants mineurs et sans enfant, en région

Niveau de diplôme	Sans enfant		Avec 3 enfants	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Sans diplôme	37%	14%	52%	6%
CEP, BEPC	34%	10%	50%	5%
CAP, BEP	33%	8%	50%	3%
Baccalauréat	23%	6%	47%	3%
Universitaire	10%	6%	44%	2%

Source : Insee, recensement de la population 2010.

**Un diplôme élevé favorise l'emploi à temps plein**

Plus le niveau de diplôme est élevé et plus le travail s'effectue à temps plein. Mais quel que soit le niveau de diplôme, la proportion de femmes travaillant à temps partiel est très supérieure à celle des hommes (figure 13). D'autre part le diplôme impacte davantage les taux d'emploi à temps partiel des femmes que ceux des hommes. En effet, peu d'écarts sont observés entre les hommes titulaires d'un CAP ou d'un BEP et ceux titulaires d'un diplôme du supérieur.

Parmi les actifs occupés et sans enfant, le niveau de diplôme a un effet élevé sur le temps de travail des femmes et réduit significativement les écarts de comportement entre hommes et femmes. Ainsi, chez les diplômés du supérieur sans enfant, l'écart n'est que de 4 points entre les taux d'emploi à temps partiel féminin et masculin. Mais l'effet du diplôme se réduit fortement chez les femmes actives vivant avec trois enfants mineurs au foyer. L'écart entre les proportions de femmes travaillant à temps partiel chez les non diplômées (52 %) et les diplômées du supérieur (44 %) n'est que de 8 points (figure 14).

Ce sont donc les femmes qui interrompent, limitent ou aménagent leur temps de travail dans les familles avec enfants. L'articulation entre vie familiale et professionnelle peut ainsi s'appuyer sur de multiples options. L'interruption complète d'activité ou le recours au temps partiel en sont des exemples.

**Les femmes sont plus exposées au chômage que les hommes**

Les taux de chômage, au sens du recensement de la population (définitions), des hommes et des femmes âgés de 25 à 49 ans ont tendanciellement augmenté de 1968 à 1999. Dans un contexte de participation croissante au marché du travail depuis les années 1970, les femmes étaient plus touchées par le chômage que les hommes, en région Nord-Pas-de-Calais comme en France métropolitaine (figure 15). Toutefois, entre 1990 et 2010, en région Nord-Pas-de-Calais, les écarts entre les taux de chômage féminin et masculin se réduisent, notamment grâce à une baisse non négligeable du chômage chez les femmes (- 2 points entre 1990 et 2010). Supérieur à 6 points en 1990, cet écart de taux de chômage entre les femmes et les hommes de la région est passé à 2 points,

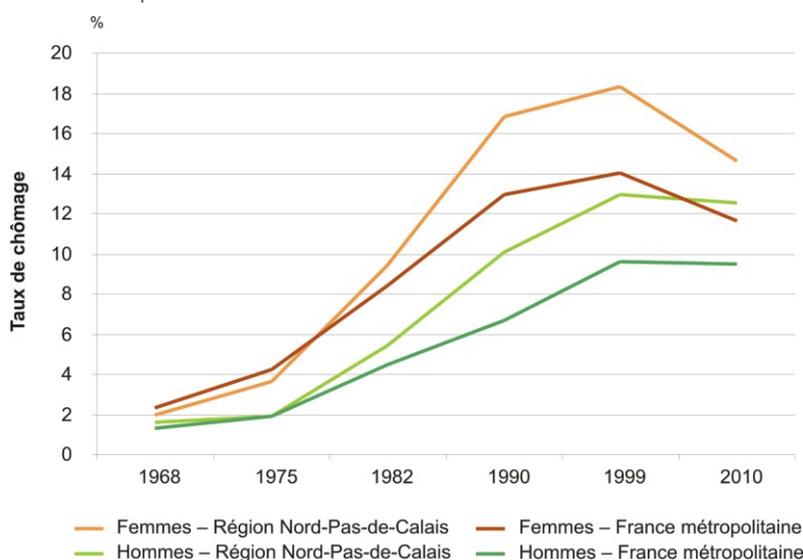
témoignant notamment de l'amélioration des qualifications de la population active féminine. En 2010, la région Nord-Pas-de-Calais possède le 7<sup>e</sup> plus faible écart de taux de chômage parmi les 22 régions de la France métropolitaine, mais aussi le second plus fort taux de chômage.

En outre, pour les femmes comme pour les hommes, le niveau de diplôme conditionne largement le risque de chômage. Plus le niveau de diplôme est élevé, plus le taux de chômage est faible (figure 16). Mais, quel que soit le niveau de diplôme, les femmes ont des taux de chômage plus élevés que les hommes. Cependant, les femmes titulaires d'un diplôme universitaire ont quasiment le même taux de chômage que les hommes.

Les situations de chômage sont également variables selon le nombre d'enfants vivant au sein du foyer. À partir du troisième enfant, le taux de chômage augmente, et ceci plus rapidement chez les femmes que chez les hommes. À partir de quatre enfants, le taux de chômage des femmes est supérieur de 14 points à celui des hommes. À l'inverse, lorsqu'ils vivent sans enfant, les hommes sont plus fréquemment au chômage. ■

**15 Des écarts importants de taux de chômage depuis 1975, mais un rattrapage dans la dernière décennie**

Historique des taux de chômage de 1968 à 2010 en région Nord-Pas-de-Calais et en France métropolitaine



Source : Insee, recensements de la population 1968 à 2010.

**16 En région Nord-Pas-de-Calais, près d'une femme sur trois ayant quatre enfants et plus est au chômage**

Taux de chômage des hommes et des femmes âgés de 25 à 44 ans suivant le nombre d'enfants âgés de 18 ans ou moins composant le ménage

Nombre d'enfants	Nord-Pas-de-Calais		France métropolitaine	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Sans	15,7%	19,6%	12,7%	14,2%
1	14,9%	8,3%	12,6%	7,0%
2	12,7%	6,6%	10,2%	5,1%
3	19,2%	9,5%	15,1%	7,0%
4 et plus	31,6%	18,0%	25,5%	12,8%

Source : Insee, recensement de la population 2010.

## Les familles monoparentales

Les familles monoparentales, représentant 10 % des ménages, sont sous l'autorité d'une femme dans 86% des cas (**figure 17**). Les femmes chefs de famille monoparentale âgées de 25 à 49 ans sont moins actives que leurs homologues masculins, mais tout aussi actives que l'ensemble des femmes en région Nord-Pas-de-Calais.

En revanche, le taux de chômage des femmes chefs de famille monoparentale est presque deux fois plus important que pour l'ensemble des femmes de la même tranche d'âge : 27 % contre 15 %. En comparaison, l'écart n'est que de 3 points chez les hommes.

Le niveau de diplôme des femmes chefs de famille monoparentale est en moyenne inférieur à celui de l'ensemble des femmes. En effet, 22 % d'entre elles n'ont aucun diplôme (contre 16 % pour l'ensemble des femmes) et 21 % ont un diplôme post-baccalauréat (contre 34% pour l'ensemble des femmes). Les chefs de famille qui travaillent à temps partiel sont en proportion équivalente à l'ensemble des hommes et femmes de la même tranche d'âge.

### 17 Près de 9 chefs de famille monoparentale sur 10 sont des femmes

Taux d'activité, de chômage et de temps partiel pour les chefs de famille monoparentale âgés de 25 à 49 ans

	Femmes	Hommes
Taux activité	81%	94%
Taux de chômage	27%	15%
Taux de travail temps partiel	32%	5%
Effectifs dans les chefs de famille monoparentale	88%	12%

Source : Insee, recensement de la population 2010.

## Définitions :

**Rapport de chance** (ou odd ratio ou rapport de côte) : L'odd, ou côte, qu'un événement se produise dans une catégorie (par exemple les femmes) se mesure par le rapport entre la probabilité de cet événement sur la probabilité de son événement contraire. Par exemple, si la probabilité qu'une femme soit active vaut 0,8 alors l'odd d'être active plutôt qu'inactive vaut  $0,8 / 0,2$  soit 4. Une femme a quatre fois plus de chances d'être active qu'inactive. De même, on peut définir l'odd d'un homme d'être actif, par exemple  $0,9 / 0,1$  soit 9. On peut alors calculer le rapport de chances (le rapport des deux odds précédents) que les hommes soit actifs plutôt qu'inactifs par rapport aux femmes :  $9/4$  soit 2,25.

**Temps partiel** : Un temps partiel est un temps de travail inférieur à la durée légale du travail ou à la durée conventionnelle si celle-ci est inférieure. Il doit obligatoirement faire l'objet d'un contrat de travail écrit. Le travail à temps partiel peut être mis en place sur l'initiative de l'employeur ou du salarié.

Dans le questionnaire du recensement de la population, l'enquête utilisée dans cette étude, il n'est pas demandé aux enquêtés le nombre d'heures effectuées, ni si le temps partiel est choisi ou non. On ne peut donc distinguer dans cette étude les travailleurs qui choisissent d'aménager volontairement leur temps de travail de ceux qui souhaiteraient travailler plus.

**Taux d'activité** : Le taux d'activité au sens du recensement de la population est le rapport entre le nombre d'actifs au sens du recensement de la population (actifs occupés au sens du recensement et chômeurs au sens du recensement) et l'ensemble de la population correspondante.

**Taux de chômage** : Le taux de chômage, au sens du recensement de la population, est la proportion du nombre de chômeurs au sens du recensement dans la population active au sens du recensement. Il est donc différent du taux de chômage au sens du Bureau International du Travail.